2° ANNÉE - N° 28

15 Décembre 1929

Redaction et Administration 208 bis, Rue Lafayette PARIS (10°)

Téléphone: NORD 57-82

ROYER

Organe des Arméniens Réfugiés en France

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois

Directeur: H. D. N. MASSIS

ABONNEMENTS:

Spécial: 100 frs. par an Populaire: 25 frs. par an Etranger: 50 frs. par an

Le Numéro I Franc

(en France, aux Colonies et dans les pays sous mandat)

LES ARMÉNIENS EN SYRIE

Les renseignements parvenus de Syrie annoncent l'arrivée de nouveaux groupes d'Arméniens qui, expulsés de Turquie, cherchent refuge aux Etats du Levant et se dirigent soit vers Alep, soit vers différentes localités de la Syrie du Nord, telles que Hassitché (le nouveau chef-lieu créé par les Français pour l'administration du territoire de Djézireh), Kamichli, Amoudé, Ras-ul-Aïn etc. Ce sont les misérables débris de la population arménienne de l'Asie-Mineure, dont le nombre, avant la guerre, s'élevait à plus d'un million et demi et qui, au nombre de 30 à 40,000, mènent aujourd'hui, dans les provinces jadis prospères grâce à leur travail séculaire, une vie de misère et d'esclavage.

Sans nous attarder à rechercher les causes de cette nouvelle persécution, malgré tous les engagements internationaux signés par le Gouvernement d'Angora, disons que nous considérons comme un bienfait cette délivrance de nos compatriotes de Turquie, et nous sommes reconnaissants à l'Etat mandataire et aux autorités locales d'avoir ouvert les portes de la Syrie devant ces caravanes qui, dépouillées de tous leurs biens, à moité nues et affamées, viennent y chercher la paix, la sécurité et le pain qu'on gagne à la sueur de son front, sans peur de se le voir arracher.

Ces nouveaux arrivés contribueront, nous en sommes certains, à la reconstruction et à la prospérité du pays qui devient ainsi leur seconde patrie, comme l'ont fait les cent mille Arméniens réfugiés en Syrie lors de la grande exode de 1921 et 22. Les patriotes arabes, dont la méfiance envers nous se dissipe de jour en jour, doivent se réjouir de l'arrivée de ce nouvel élément qui s'attellera, avec l'âpre désir de se créer un nouveau foyer, à la tâche de la mise en valeur de la Syrie, qui en a tellement besoin. Le journal Elifba, l'organe nationaliste de Damas, disait dernièrement: «Les Arméniens arrivèrent chez cirréatisible. nous dans un état misérable, s'y établirent et devinrent nos citoyens. Grâce à leur industrie et leurs aptitudes, ils prospère- lement de la Bussia de la Bussi rent économiquement, se créèrent des situations égales aux nôtres et donnèrent une impulsion au commerce. La plupart d'entre eux occupèrent des situations en vue sur la place et contribuèrent en tout point au développement de notre pays. Aujourd'hui les Arméniens sont fidèles aux intérêts de ce pays et tâchent d'arriver à une entente avec les Arabes; ils veulent cultiver avec nous les meilleures relations. Pour atteindre ce but, les Arméniens donnent dans leurs écoles la première place à l'arabe dans l'enseignement des langues étrangères. Dans quelques années, les Arméniens sauront l'arabe, comprendront aisément nos aspirations et notre politique et liront nos jour-

Ce témoignage nous est très précieux et aidera sans nul doute à dissiper les derniers malentendus. L'établissement des réfugiés arméniens qui se poursuit sous les auspices de la Société des Nations et qui, nous l'espérons, prendra d'année en année un plus grand développement, est non seulement une œuvre d'humanité, mais l'un des moyens les plus efficaces de la mise en valeur du pays. Dans la riche région qui s'étend entre l'Euphrate et le Khabour, il y a d'immenses étendues de terres les plus fertiles du monde, qui restent incultivées et qui ne demandent que de la main-d'œuvre et de faciles travaux de restauration de canalisations pour redevenir le grenier qu'elles étaient au quatrième siècle, sous la domination romaine. Les traces de ces canalisations ont été découvertes et photographiées l'année dernière par le R. P. Poidebard lors d'une expédition en avion. Nos compatriotes pourraient s'y établir, sans prendre la place de personne.

C'est une grande œuvre en perspective. Le Gouvernement français vient d'affecter, pour l'établissement des réfugiés arméniens en Syrie, une somme de 3 millions de francs, définitivement votée par le Sénat dans sa séance du 12 décembre. En même temps, le Comité français de rapatriement des Arméniens, sous la présidence de M. Victor Bérard, vient de décider, d'accord avec le Ministère des Affaires Etrangères, d'affecter à l'œuvre poursuivie en Syrie la somme de 335,000 francs

que le Gouvernement français avait donnée en 1924 pour le projet Nansen et qui restait inutilisable par suite de l'échec de ce projet.

L'œuvre qu'on a en vue en Syrie demande certainement des ressources beaucoup plus considérables. Mais nous sommes certains que les concours ne manqueront pas tant de la part des Arméniens que de leurs amis. C'est une œuvre de toute première importance au point de vue de nos destinées futures, et elle doit prendre la première place dans nos préoccupations,

POLOGNE D'ASIE

La Société des Études Arméniennes célébrait, avec une légitime fierté, le 23 novembre dernier, ses dix premières années révolues.

M. le sénateur Bérard, Président de la Commission des Affaires Etrangères du Sénat, avec sa triple autorité d'orientaliste averti des hommes et des terres, de savant universellement connu, et de parlementaire éminent, dans une brillante allocution qui a profondément remué toute l'assistance, soulignait notamment l'importance de l'existence à Paris d'un centre intellectuel arménien bien vivant; il farsait justement ressortir le rôle primordial joué dans la résurrection de la Pologne par le centre de culture polonaise passionnément maintenue à Paris, alors que tout espoir paraissait vain et

Car, en effet, qui donc aurait triche, de l'Allemagne impériale.

Et pendant que le sénateur parlait, si convaincant, me revenait le souvenir des quelques officiers français qui, contre toute logique, brisant leur carrière, affirmant cette soif de justice qui est la caractéristique de notre peuple, allèrent soutenir de leurs bras l'éffort de la Pologne de 1863.

J'évoquais la silhouette d'un de mes anciens chefs, rescapé de la Pologne vaincue.

Tous ces braves gens, à leur retour, n'évitaient le conseil de guerre que grâce à l'intervention personnelle de l'Impératrice Eugénie.

Et puis c'était l'incartade de Floquet, criant à l'empereur de Russie, venu à l'occasion de l'Exposition de 1868: Vive la Pologne! Manifestation qui paraissait si impolitique, si déraisonnable que, parvenu aux sommets gouvernementaux, Floquet la niait, parcequ'elle gênait ses ambitions.

Et pourtant soixante ans plus tard l'évènement a montré que la raison n'était pas du côté des gens raisonnables, mais bien de celui des opprimés et des massacrés, et de leurs pa-

L'œuvre dont parlait M. Victor Bérard pour la Pologne, s'édifie aujourdhui solidement pour l'Arménie, sur notre sol de France, pays pitoyable et compréhensif par essence. Revue

des Etudes Arméniennes, Maison des Etudiants Arméniens, en sont des éléments solides.

Avez-vous vu une forêt brûlée? Le feu semble avoir tout détruit, rien ne lui a résisté; la cendre empoisonne l'air. Et pourtant, tout reverdira, et peu d'années après la brutalité du feu sera oubliée, trop peut-être.

C'est qu'il y a dans le monde au-dessus de la brutalité, du massacre, du profit, des idées plus fortes, plus hautes. C'est le côté divin de l'humanité, qui veut de la justice, de la générosité, de la poésie.

L'histoire de la Pologne sera un jour celle de l'Arménie, Pologne de l'Asie, et, comme elle, bastion de la civilisation européenne vers l'Est.

GÉNÉRAL ED. BRÉMOND (C.R.)

CONFISCATION DES BIENS DES REFUGIES ARMENIENS

Une grande manifestation

La Consultation de M. M. Gidel, de Lapradelle, Le Fur et Mandelstam concernant la confiscation des biens des réfugiés arméniens par le Gouvernement turc attire de plus en plus l'attention du monde juridique international. D'éminents jurisconsultes, sollicités par le Comité central des Réfugiés arméniens et après avoir pris connaissance de la Consultation, ont donné leur adhésion aux conclusions de leur quatre collègues, et nous sommes heureux de publier ici leurs noms:

Allemagne

SIMONS (DR. WALTER), president de la Cour suprême du Reich, ancien ministre des Affaires Etrangères, ancien président intérimaire au Reich.

SCHUCKING (WALTER), professeur à l'Université de Kiel, directeur de l'Institut de Droit International de Kiel, membre de la Cour permanente d'Arbitrage de la Haye.

STRUPP (DR. KARL), professeur à l'Université de Francfort s M., membre de l'Académie Diplomatique Internationale, membre correspondant de l'Institut américain de Droit International.

KRAUS (HERBERT), professeur à l'Université de Gættingen.

WEHBERG (DR. HANS), edileur de la «Friedenswarte», professeur à l'Institut Universitaire des Hautes Etudes Internationales.

Angleterre

BARCLAY (SIR THOMAS), avocal au barreau d'Anglelerre.

Autriche

STRISOWER (160), professeur à l'Université de Vienne.

VERDROSS (DR. ALFRED), professeur à l'Université de Vienne, directeur de la «Zeitschrift für offentliches Recht".

Belgique

ROLIN-JAEQUEMYNS (BARON ED-OUARD), ancien ministre, membre de la Cour permanente d'Arbitrage, ancien Haul-Commissaire de Belgique dans les territoires rhénans occupés, ancien membre du Conseil Colonial.

ROLIN (BARON ALBÉRIC), président d'honneur de l'Institut de Droit International. professeur émérile de l'Université de Gand.

BOURQUIN (MAURICE), professeur à l'Université libre de Bruxelles, à l'Ecole militaire de Belgique el à l'Institut des Hautes Etudes Internationales de Paris, conseiller juridique du Ministère des Affaires Etrangères, administrateur de l'Université libre.

Espagne

TRIAS DE BES (J. M.), professeur de Droit International de l'Université, avocat à la Cour d'Appel de Barcelone el à la Cour de Cassation à Madrid.

France

DE BOECK (CH. J. B.), professeur honoraire de Droit International public à l'Université de Bordeaux.

REY (FRANCIS), secrétaire général de la Commission européenne du

AUDINET (EUGÈNE), professeur à la Faculté de Droit de Poitiers.

Grèce

KEBEDGY, ancien conseiller à la Cour d'Appel d'Alexandrie, ancien ministre de Grèce en Suisse, membre de la Cour permanente d'Arbitrage.

STREIT (GEORGES), ancien ministre des Affaires Etrangères de Grece, ancien professeur de Droit International public et privé à l'Université d'Athènes, membre de la Cour permanente d'Arbitrage, membre de l'Académie Diplomàtique internatio-

SEFERIADES (STÉLIS), professeur de Droit International à l'Université d'Athènes.

Italie

CATELLANI (ENRICO), professeur à l'Université de Padoue, sénateur du royaume.

CAVAGLIERI (ARRIGO), professeur de Droit International de l'Université de Naples, membre du Conseil du Contentieux diplomatique.

NOLDE (BARON BORIS), ancien professeur à la Faculté de Droit de Pétrograd, membre de la Cour permanente d'Arbitrage de la Haye.

TAUBE (BARON MICHEL DE), ancien professeur de droit international à l'Université de Pétrograd et sénaleur de Russie.

Suisse

VALLOTTON D'ERLACH, docteur en droit, avocat, commissaire de Suisse à la C. C. N. R., ancien president du Tribunal arbitral Etats-Unis-Norvege.

Tous ces jurisconsultes sont membres de l'Institut de droit international. Le Comité central des réfugiés arméniens n'a pas manqué de leur exprimer sa plus profonde reconnaissance pour le grand réconfort qu'il puise dans leur adhésion, en vue de poursuivre sa tâche ardue devant la Société des Nations et l'opinion publique universelle.

L'adhésion de Sir Thomas Barclay était contenue dans une lettre que nous nous faisons un plaisir de publier:

Paris, 2 Décembre 1929

En réponse à votre lettre m'envoyant la consultation de M.M. Gidel, Lapradelle, Le Fur et Mandelstam, et après en avoir pris connaissance, j'y donne mon adhésion comme énonciation de principes que j'ai défendu depuis 50 ans. L'inviolabilité de la propriété privée appartient, à mon avis, au Droit sacré de l'Homme, et je serais mal venu, après avoir combattu la confiscation des biens ennemis, de ne pas condamner plus encore la confiscation des biens des nationaux. D'ailleurs, j'ai approuvé la Déclaration des Droits de l'Homme, adoptée par l'Institut de Droit International à la session de New York, avec la seule réserve que je

la trouve insuffisante. Cependani elle couvre bien le cas des Arméniens.

J'ai toujours été l'ami de la Turquie. Je l'ai bien prouvé en 1908 et dans mon livre "The Turco-Italian War and its Problems», publié en 1912. J'adresse donc à mes vieux amis turcs un appel aux sentiments élevés qui président à leur développement moral d'indépendance, de justice et de large humanité, de reconsidérer une situation qui y est si peu conforme.

C'est le vœu d'un sincère ami qui regarde la haine des races comme un des fléaux qu'il y a lieu de faire disparaître.

Croyez, etc.

THOMAS BARCLAY

Espéronsque ces exhortations à la justice, émanant d'une personnalité aussi éminente et aussi impartiale que Sir Thomas Barclay, auront leur effet sur la mentalité des dirigeants actuels de la Turquie.

LA MINIATURE PERSANE

Le magnifique livre de M. Arménag bey Sakisian, La Miniature persane du XIIº au XVIIº siècle, a trouvé auprès des érudits et des amateurs d'art le grand succès qu'il méritait. Des comptes-rendus élogieux qui lui ont été consacrés, nous nous faisons un devoir de présenter ici quelques extraits, que nos lecteurs liront certainement avec plaisir.

Du Supplément littéraire du Times (12-9-29):

... Ce livre est le bienvenu pour deux raisons particulières. En premier lieu l'auteur a réussi à extraire de précieuses données biographiques et chronologiques concernant les peintres, en examinant avec soin les sources orientales, spécialement le Menakib - i - Hunerveran d'Aali, un critique et homme de lettres turc d'autorité du XVI siècle; et en second lieu il a étendu le champ des études, car il a tiré ses exemples de belles collections particulières, y compris la sienne, et des grands mu-Etats-Unis, mais de la Bibliothèque de Yildiz, du Vieux-Sérail et du Musée de l'Evkaf, à Constantinople, qui contiennent des trésors pratiquement inconnus jusqu'ici des étrangers à ces établissements. Il a pu combler des lacunes historiques, rectifier certaines inexactitudes de ses prédécesseurs, construire somme toute un exposé lucide et convaincant des effets des mouvements externes et des attractions culturales sur le développement de l'art, et trouver la justification de plusieurs théories nouvelles, non-orthodoxes.

De la grande revue allemande Deutsche Literaturzeitung, sous la signature de M. Ludwig Bachhofer:

Sakizian avait été appelé fin 1917 à mettre en ordre et à cataloguer les albums de miniatures persanes du Musée de l'Evkaf à Constantinople. Au cours de ce travail, il tomba sur des matériaux importants, modifiant de fond en comble les idées courantes relatives à l'histoire de la peinture ou miniature persane.

Plus tard, les collections de Louvre, les grandes collections particulières françaises, et celles du British Museum, furent soumises à un nouvel examen, en même temps que la littérature sur la miniature persane était utilisée du point de vue de la critique.

Ce travail de plusieurs années a conduit à la publication d'un imposant volume, qui nous met en présence d'une quantité de faits et de points de vue nouveaux.

Dès le début, Sakizian se présente avec une magnifique découverte. Dans la bibliothèque de Yildiz, il trouve dans un «mourakka» de Shah-Kuli, porte-sceau de Shah Tahmasp, des illustrations aux fables de Bidpays, qui, évidemment, se révèlent dès le premier coup d'œil comme des productions persanes, mais qui ne se laissent rattacher à aucune des productions connues jusque là ; Sakisian cherche à démontrer que ces images sont du XIIc siècle, et qu'elles proviennent du Khorassan.

Comme aucune date'n'est indiquée, il cherche à baser sa démonstration en s'appuyant sur la critique du style. La grande influence chinoise sur

laquelle il insiste avec force est indiscutable. Elle apparaît avant tout dans la représentation de la végétation. Mais les animaux sont, eux aussi, reproduits d'une façon qui, par la puissance du mouvement, rappelle les dessins d'animaux d'Extrême-Orient.

... Ce sont là des problèmes qui visent à des principes fondamentaux et concernent des rapports plus importants encore; ils sont traités avec une intime connaissance des détails, de même que l'ouvrage entier révèle une profonde maîtrise du sujet, Sakizian a étudié la vie de chaque artiste séparément, en même temps que son œuvre. Entre autres, il consacre une étude à Behzad. Sakizian analyse les œuvres qui lui sont attribuées, et en exclut quelques unes qui ne sont pas de lui. Il suit le développement du peintre en s'aidant de l'œuvre authentique, et aboutit, ainsi qu'il arrive souvent, à des résultats différents de ceux de Martin.

... Disons en terminant un des grands mérites de l'auteur : il a situé le style particulier de chaque artiste par rapport au développement du style général, il lui a assigné le rang qui lui convient. Même un Behzad a eu sa gloire de novateur génial réduite.

Mais c'est là ce que l'historien d'art regrettera le moins, dans sa méfiance des génies isolés. A l'examen, on découvre toujours qu'eux aussi se rattachent à leur époque et s'appuient sur leurs prédécesseurs.

De la Syria (fascicule d'octobre) sous la signature de M. Gaston Migeon:

Ouvrage tout à fait important, par son information, sa clarté, sa méthode, les connaissances historiques très sûres qu'il révèle, et aussi par son goût; car les œuvres d'art (puisque c'est de cela qu'il s'agit) y sont étudiées avec sensibilité, appréciées pour leur charme et leur beauté et non plus comme des documents inertes que des mains indiférentes ont feuilletées sur des tables de bibliothèques, n'y cherchant que des sujets venant compléter des connaissances livresques.

Toute l'évolution et les développements de cet art de l'illustration du livre manuscrit musulman, par l'enluminure et surtout par la minon seulement d'un grand nombre niature, y sont exposés aussi complètement que l'état de nos études à cet égard le permet: M. Sakisian sées d'Angleferie,t de Prance et des Gremble bien avoir tout lu. Peut-être n'a-t-il pas tout vu, car ses investigations semblent être limitées à la Bibliothèque Nationale, au British Museum et aux anciennes Bibliothèques impériales de Constantinople qu'il connut mieux que quiconque, puisqu'il fut chargé par Halil bey d'y cataloguer les Mourakka du Vieux Sérail. Mais il paraît n'avoir pas consulté les grands dépôts publics d'Europe, Bibliothèques de Berlin. Munich, Vienne, Leningrad, Oxford, Edinburg, ni les grandes collections privées; celle extraordinaire de M. Beatty à Londres n'est pas une seule fois mentionnée.

Mais du moins, dans les limites de ses connaissances de visu, il a choisi des types et des exemples si caractéristiques, il les étudie si scrupuleusement, sa discussion toujours courtoise (quand elle répond à M. Martin) est si lovale, si claire, si persuasive, qu'elle entraîne l'adhésion et la conviction.

Parmi les documents importants qu'il étudie, est le très important recueil de la bibliothèque d'Ildiz (vu jadis à l'Exposition de Munich), aujourd'hui à l'Université de Stamboul. Jadis au trésor du Vieux Sérail, il avait été composé dans la seconde moitié du XVIe siècle pour Shah Tamasp, le Séfévide. C'est un texte persan, illustré de miniatures fragmentaires d'animaux dans des paysages d'un réalisme auquel l'influence de la Chine n'est pas étrangère, et certainement tout différent de celui de l'école de Bagdad beaucoup plus dépendante des influences chrétiennes et byzantines. Enclin à y reconnaître une œuvre de la Perse orientale, du Khorassan dans la 2º motité du XIIº siècle, M. Sakisian y voit une oppo-sition très nette avec l'art des Abbassides de Bagdad à la même époque, de même qu'en sera fort éloigné, plus d'un siècle plus tard, le magni-fique traité d'histoire naturelle Menafi-el-Haravan de la Bibliothèque Morgan à New-York, daté de 1295, avec des animaux d'un dessin si grandiose,

Si ces primitives illustrations des livres persans sont bien étudiées, d'une façon plus complète le sont encore les œuvres des écoles mongoles aux XIVe et XVe siècles. M. Sakisian reprend ici et coordonne les études qu'il leur a consacrées

depuis dix ans dans nos Revues d'art: les grandes œuvres comme le Rachid-ed-Din de la Bibliothèque Nationale (Nº 113) illustré à Tebriz avant 1318, comme le beau Chah-Nameh, un peu postérieur, qu'eut jadis M. Demotte, pleins de réminiscences de l'école de Bagdad comme le Khadjou Kirmani du British Museum (add, 18113) daté de 1397 à Bagdad, sous les Djelairides qui y maintenaient les traditions mongoles, ainsi que les beaux livres faits sous Chah Rokh, fils de Tamerlan, à Hérat au XVe siècle, puis sous Baisounkour Mirza, et Hussein Baicara, sont l'objet d'analyses et de discussions très serrées, très convaincantes, et pleines d'apercus intéressants.

Tout le chapitre consacré à Behzad est du plus haut intérêt; il faut d'ailleurs reconnaître que M. Sakisian aura bien contribué à le remettre à la grande place qu'on lui avait attribuée en son temps.

La période de transition, ou la chute des Timourides et le triomphe des Séfévides, entrainent la suppression d'Hérat, comme capitale, au bénéfice d'Ispahan et de Tebriz. Ce déplacement des grands centres d'art est d'une grande importance, Malgré cela un foyer oriental existera encore plus à l'est, à Samarkand et à Bokhara en Transoxiane, sous les Sheïbanides jusqu'à Abdel Aziz (1540-1549).

Excellent livre, indispensable comme jalon actuel de ces études sur les livres et les miniatures en Perse.

De son côté, Les Beaux-Arts (15-9-29) reproduit trois pages de l'ouvrage de M. Sakisian avec quatre illustrations, qu'il fait précéder de l'entrefilet suivant:

On ne lira pas sans intérêt les lignes suivantes où l'auteur, parmi des considérations d'ordre général, défend avec termeté des opinions qui le mettent souvent en contradiction avec maints érudits contemporains, mais sont en tout cas étayées sur une connaissance parfaite de l'art oriental, de l'Orient lui-même.

Le Journal of the Asiatic Society consacre à La Miniature Persane un compte rendu, sensiblement pareil à celui du Times, signé J. V. S. Wilkinson.

L'EXPOSITION DE MME A. BABAIAN

L'exposition des œuvres récentes de Mme Arminia Babaian à la Galerie Alban, du 20 novembre au 5 décembre, a eu le succès habituel.

C'est une artiste distinguée dont l'art est fait entièrement de sensibi-

La poésie calme de ses intérieurs, la sérénité pleine de recueillement de ses paysages et l'intimité de ses natures-mortes s'apparentent à l'art de Puvis de Chavannes, de Le Sidaner et surtout d'Eugène Carrière dont elle fut l'élève.

Mais ces affinités ne sont qu'apparentes, la peinture de Mme Babaïan garde toute son originalité par la sensibilité personnelle et par sa technique qui est toute simple et qui exclut les empâtements inutiles et n'admet pas l'exaltation extravagante des lignes ou des couleurs.

De légers frottis obtenus au pinceau manié par une main alerieproduisent sur la toile des tonalités discrètes et pour ainsi dire en sour

Pourtant la discrétion de son coloris n'est point froid. Dans l'atmosphère suave de ses tableaux les objets vibrent avec une chaleur discrète, et parfois, aux endroits voulus. l'artiste sait donner quelques accents, ou placer quelques touches sonores qui accrochent la lumiere et la font ressortir, donnant ainsi l'ensemble une vigueur de vie communicative.

Sous ce rapport, parmi ses ta bleaux exposés, Roses rouges, Ge ranium rouge, ses vues du pare de Versailles ou celles prises à Trebou sont très réussis.

Très réussi surtout l'unique per trait de cette exhibition, celui de compositeur Algazi, réalisé au reposel dans une attitude de recueillement inspiré.

La fille de Mme Babaïan, Mle Guidette, artiste elle-même, exposé dans la même salle quelques unes de ses poteries d'art décorées dans el goût de modernisme charmant très original.

AGA KHAN

Le mariage du prince Aga Khan avec Mlle. Carron, qui a été célébré à Aix-les-Bains le 7 décembre courant, a été une occasion de consrater la grande sympathie et la popularité dont il jouit en France.

Nous nous faisons un agréable devoir de joindre nos felicitations à toutes celles que le prince Aga Khan a reçues de toutes parts. Lié aux Indes avec beaucoup de nos comparriotes - nous avons eu depuis des siècles de fortes colonies dans ce pays, - Aga Khan honore de son amitié plusieurs de nos compatriotes en France. Lors de la grande tragédie arménienne en Turquie, il n'a pas manqué de déclarer que les musulmans des Indes réprouvaient ces actes inhumains et a manifesté sa sympathie pour nos souffrances.

CONSTANTINOPLE ET STAMBOUL

Dans le «Figaro» du 20 novembre dernier, M. Abel Hermant, parlant de la décision du gouvernement d'Angora de débaptiser Constantinople, dit:

«L'administration des postes turques vient de notifier à l'univers qu'elle mettra au rebut toute enveloppe où figurera le nom, exécré ou ineffable, de Constantinople. Elle n'admet que Stamboul... C'est incommode, c'est pénible, c'est puéril, mais par bonheur c'est tellement ridicule qu'on ne peut pas garder longtemps sa tristesse ni son sérieux. Les bons Turcs ont vouluj'imagine, donner à leur ci-devant capitale un nom bien turc: ignorent-ils l'étymologie de Stamboul, et que Stamboul est grec au delà de toute expression, plus familièrement grec que Constantinople?»

LA SEMAINE DU CUIR ET LES FABRICANTS ARMÉNIENS

Les lecteurs du Foyer me permettront sans doute de revenir à la Semaine du Cuir de France, organisée au Palais des Expositions de la Porte de Versailles, où nos compatriotes ont eu une place des plus appré-

La Semaine du Cuir est ainsi appelée, parceque, pendant une bonne semaine, les industriels du cuir, des peausseries et des industries s'y rattachant, principalement de la chaussure, se réunissent dans le dit Palais, en différents halls et stands, pour présenter les produits des travaux de leurs ateliers,

Nous savons que de tout temps les cuirs français ont été appréciés et recherchés dans le monde entier. Aujourd'hui que la chaussure (surtout la chaussure pour dames) est devenue article de toilette, puisqu'il faut l'assortir à l'habillement, les fabricants de France continuent à y tenir le premier rang pour créer et lancer les plus beaux modèles et les plus belles nuances.

En France, les chaussures classiques ou fantaisies pour dames sont fabriquées à Paris et dans quelques villes de province (Limoges, Nancy, Toulouse, Lyon et Fougères); mais les chaussures de haut luxe sont uniquement produites à Paris.

Cette année à la Semaine du Cuir de France nous avons constaté la présence de quatre exposants arméniens ayant leurs ateliers à Paris MM, L. et K. Manoukian «Chaussures Sonna». S. Saradjian «Chaussures Déesse», Simon Kévorkian «Chaussures Arax», et Tanielian "Chaussures Ciel".

Tous les quatre fabriquent des chaussures de différents genres pour dames, Les plus anciennes maisons sont: les «Chaussures Sonna» fondée en 1919 par M. M. Pamboukdjian el Co et les «Chausures Décase» fondée par M. Saradjian. Les deux autres sont plus récentes, mais toutes présentaient de très beaux articles classiques et fantaisies appréciés par des détaillants qui ont fait leurs achats, chez eux, sans aucune hésitation.

La maison Déesse, spécialisée dans la fabrication des chaussures fantaisies, avait une présentation irréprochable et a prouvé une fois de plus qu'elle mérite la confiance de sa

nombreuse et fidèle clientèle. Dans toutes les villes de France, les détaillants connaissent et vendent les chaussures Déesse; elles sont demandées par les clientes qui désirent de bons et beaux souliers,

La maison Sonna s'est spécialisée dans la tabrication des chaussures de très haute fantaisie en cousues main et cousues souples, avec sacs, gants, fleurs et écharpes assortis. Ses merveilleux assortissements ont été admirés par les nombreux visiteurs acheteurs français et étrangers. M. Manoukian qui s'est donné corps et âme à la création et à l'exécution de ses beaux modèles aux nuances d'un goût irréprochable, a été très encouragé par les félicitations de ses confrères français des plus grandes maisons de Paris. Ces félicitations sont d'autant plus précieuses qu'elles sont témoignées par des personnes qui sont de la partie et connaissent les difficultés de la fabrication.

Nous souhaitons de plus grands succès à nos compatriotes, fabricants de chaussures, qui sont arrivés, par leurs efforts et leur travail, à ces superbes résultats.

N. D.

SENSIBILITÉ TURQUE

Les journaux turcs mènent une vive campagne contre ceux qui se servent de glu pour attraper des petits oiseaux, et demandent contre eux les peines les plus sévères, ainsi que contre ceux qui abandonnent dans les rues des petits chiens et chats-

Dans le «Ventre de Paris», de Zola, l'anarchiste Froment qui a jeté une bombe sur la foule, tuant et blessant des femmes et des enfants, ne se préocupe, au moment de son arrestation, que de son oiseau en cage...

Turquerie ...

Les journaux turcs annoncent que les autorités, ayant appris que dans un film pour les en-fants importé d'Allemagne un chien porte le nom de « l'urco», ont intenté un procès contre les importateurs, Hussein Azmi et Cie, «pour offense contre le Turquisme». Le tribunal a acquitté les accusés, vu que le film n'a- elle enverra à la campagne une vait pas été représenté. Le corps du delit a été donfisqué,

«L'Intransigeantiothèqua Nonce, de hos Aom Patrijotes. comme une nouvelle sensationnelle, l'installation à Angora... du premier ascenseur dans un nouvel immeuble. Le grand journal parisien, qui n'est pas sévère pour les Turcs, ajoute pour tant que cet ascenseur ne fonctionne pas, car jusqu'à présent on n'a pas encore trouvé ...un spécialiste pour son maniement. Il faudra, très probablement, instituer un «corps scientifique» pour en étudier la manipulation, comme cela a été fait pour le mirador installé à Galata de Constantinople. A moins que le gouvernement d'Angora ne fasse venir d'Europe un garçon de dix ans pour montrer comment on fait monter et descendre un ascenseur.

Nouvelles

Le grand bal de l'Association des anciens Volontaires arméniens de l'Armée française, auquel M. le Maréchal Pétain avait bien voulu donner son patronage, a eu lieu hier soir avec le plus grand succès. Le comité d'honneur réunissait les noms de M. M. Edouard Soulier, Louis Marin et Auguste Sabatier. députés, M. Henri Bordeaux, de l'Académie Française, et le Dr. J. Mayoux, maire du 18º arrondissement,

L'association des anciens volontaires arméniens de l'Armée fran-caise a pris part, le dimanche les décembre, au défilé des anciens combattants, lors de la grande manifestation organisée à la mémoire de Georges Clemenceau.

In memoriam. - Les journaux arméniens annoncent qu'il s'est formé à Antioche un comité pour élever, le 15 septembre 1930, un monument à la mémoire de ceux qui tombérent en 1915 dans leur lutte héroïque contre les Turcs, résolus à déporter et à massacrer les montagnards armé-

niens de Djébel Moussa. On sait que ceux-ci, au nombre de plus de 5000, furent sauvés à la fin par l'escadre française de la Méditerranée et transportés à Port-Said, et, après l'armistice, revinrent reprendre leur place sur la terre de leurs ancêtres, doublement sacrée pour eux.

Un petit-fils d'Aïvasowsky . -On a beaucoup remarqué l'exposition organisée à la galerie Georges Petit par le peintre russe Alexis Hanzen. M. Hanzen, qui a fait ses premières études à Dresde, les a continuées à Paris sous la direction de Robert Fleury et Jules Lefèbre. Un de ses tableaux, «Avant l'orage», a été acquis par le Gouvernement français. Rentré en Russie, il a été attaché en qualité de peintre au Ministère de la Marine et a collaboré à la célèbre monographie «L'Histoire de la flotte impériale russen, avec 48 de ses dessins exécutés d'après des recherches minutieuses dans les archives de la flotte et de séjour dans les grands ports de guerre russes. Obligé de quitter son pays après la révolution, il a été un peu partout et est revenu enfin à Paris

M. Hanzen est le petit-fils (par sa mère) du célèbre mariniste arménien I. K. Aïvazowsky. Il raconte que, lors de l'avénement des bolchéviks, se trouvant en Crimée, il a essavé de sauver le trésor artistique de Théodosie, où se trouvaient 57 des plus célèbres toiles de son grand-père, mais elles furent ôtées de leurs cadres et expédiées à Simféropol, et l'on ne sait pas ce qu'elles sont devenues.

Soirée .- L'Union des Dames Arméniennes de Paris organise, au profit de sa Section de secours aux orphelins, une soirée qui aura lieu le samedi 21 décembre prochain à la Salle Hoche, 9 Avenue Hoche, Paris. Le clou de la soirée sera un acte en arménien de la célèbre opérette allemande La Reine des Czardas, représenté par la troupe lyrique de M. et Mme. Sourabian.

L'Union des Dames arméniennes entretient une vingtaine d'orphelins arméniens dans des institutions privées. Depuis le mois de septembre, elle a placé ses orphelines à l'école des Dames Tebrotzassère du Raincy, en assumant tous leurs frais. Elle soutient depuis cinq ans l'ecole arménienne de Patras (Grèce), fréquenté par une centaine d'enfants. Elle récompense les élèves armé-niens qui recoivent de bonnes notes dans les écoles publiques de Paris et de la banlieue. L'été prochain, quarantaine de petits arméniens dont la santé laisse à désirer. C'est dire que son activité est ces plus utiles, et mérite le plein encouragement de

Mme Rose Zoulalian. - Les journaux de Boston parlent avec éloge de Mme Rose Zoulalian qui a rempli le rôle de Carmen au théâtre Arlington le 12 novembre dernier dans la Cosmopolitan Opera Company. Son succès a été très grand et consacre définitivement son beau talent de cantatrice et de comédienne.

Georges Sinanian. - Parlant du récital du 9 novembre dernier de M. Georges Sinanian à la salle de concerts de l'ancien Conservatoire, M. Stan Golestan, le critique musieal du Figaro, dit (26-11-19): «On se souvient du remarquable concours de M. Georges Sinanian, qui remporta la suprême récompense au dernier concours du Conservatoire de Paris. Nous l'avons retrouvé à son récital avec ses belles qualités violonistiques qui semblent encore plus affermies. Son archet possède du mordant, sa virtuosité est aisée et la sonorité charmante. L'interprétation passionnée de la Sonale de Schumann fut d'un sentiment musieal des plus savoureux; M. Sinanian est un jeune violoniste d'avenir.»

Les sports.- Toute la presse française et surtout la presse sportive parlent avec élogé de «l'Arménien S. Garabédian» qui depuis quelques années se faisait déjà remarquer comme un joueur de football de première classe et qui, faisant partie de l'Equipe de Paris, a contribué largement à sa victoire, le 1er décembre, à Buffalo, sur le «Onze» de Cologne. Garabédian a quitté la division d'honneur pour devenir l'animateur et l'as du C. O. Billancourt. Il ira jouer avec l'Equipe de Paris le 25 décembre prochain à Madrid et le 27 à Séville.

Mariage. Le samedi 7 décembre a eu lieu à Neuilly-sur-Seine, dans l'intimité, le mariage de M. Dîran Der-Nersessian, frère de notre di-recteur, avec Mile. Astrik Derohanian. Nos plus chaleureuses félicitations aux nouveaux mariés et à leurs familles.

M. D. Nichanian, l'artiste dramatique arménien qui suit en ce moment un traitement à Cambo, tient a exprimer publiquement ses plus vifs remerciements au Dr. A. Camina, qui l'a soigné avec autant de science que de bienveillance. Le rétablissement complet de M. Nichanian n'est plus qu'une question de

ZUB UPNHEUSE ዐՏԱՐՆԵՐՈՒ ԱՌԱՋ

Perhantal per 8 pm, hepaule on, Institut Phonétique de l'Université de Parish upushi at 12 mbn h neutryme ghրեկոյի մեր, ի պատիւ նոյն վարժարանին ուսանող ուներան, ամ բող ջով ին նուիրուած գին եւ ժողովրդական եւ րաժ շտուխետն։ Ցայտագրին գլուխն էին անունները Op. Մարդարիա Բաpurturb to be pung Sty Lugaru Bu-

0ր. Բաբահանի բարեկաններէն եւ բազման իւ գրացողներէն այն սակաւախիւ Հայերը որ ներկայ էին, անգամ մր եւս Հրճուհցան տեսնելով անվ Հատ ու գմայլելի արուհստագի யாட்டுநிய மட ந்ற ஓற்ற மடிக்குயில் நியந் டாட் பயிராபாட்டு மாம் பிறையின் காக் գերու ժողովրդական երդերուն ու պարի եղանակներուն արտաբերու-Fruit (interprétation) d'tg, husutu նաեւ անոնց գտած ընդունելու ժ իւնը ներկայ միջազգային եւ ընտրուած բազմանիւ գանդիսականներէն։ Օր. Բաբանան յաջողեցաւ մեծ մասով Ֆրանսացիներէ եւ Ամերիկացիներէ բաղ կացած այդ ներկաները պաՀել երկու ժամ շարունակ լարուած ոգեւորութեան մեջ, իւրաքանչիւր երդե jtառյ խանդավառ ծափեր խլելով եւ կրկնութեան գրաւիրուելով։

Op. Բաբահան երգեց ֆրանսերէն, գերմաներէն, ռուսերէն լեզուներով եւ կաս թմն ու պաս թ բարբառներով երդեր 13, 15 եւ 17րդ դարերուն, ամ է նրա ալ նոյն թան յաջող , իսկ Ship. Լալուա Բաբահան նուագեց 16 եւ 17րդ դարերու պարեր ֆրանսական եւ ռուսական, դաշնակի գաժար արտա-

Բայց ինչ որ ամ Էսուս ինդակցու Թեան եւ շնորգաւորութեան արժանի է մանաւանդ, այն սքանչելի կարողութիւնն է Օր. Բաբահանի, որ իր

անվիճելի տաղանդը ի սպաս կը դնե անվ Հատ կերպով Մղելու բրոբական. யு தயு சமுயச்தயாட்டு சமம் மட யழாட்கம். աին, եւ յաջողած է սիրցնելով՝ պարատաքրել վանոներ գիտակից օտար շրըջանակներուն։ Տիկ. Լալուա Բաբաետա կրկնութեան շրաւիրուելով յայտագրեն գուրս նուագեց Հայ Ժողովրդական պար մել, որ անվիձելիօրէն աւելի արտայայտող էր եւ դնավաաուխեան արժանի քան օտար պա-

phpp: Pul Op. Մարդարիա Բաբահանե խնդրուեցաւ Հանդէսը կազմակերպողներեն, իբր վերջաբան, Հրամցընել «իր սիրելի Հայերէն երգերէն மித்து", வட க்தமியாரிய பியுக்கு மிறும் த்ற լսել օրիորդին երդելը կոմ իտաս վարդապետի «Մատունի»ն այնքա՞ն յուդումով ու կատարեալ արուհստով, որ Հանդեսը վերջացաւ աննախընթեաց ու դեւորու Թեան մեջ, Հայ արուեսաին արուած փառաբանունեամբ։

Ս,նգլիական եւ սկսվաական ժողովրդական երդեր երդեց ԹԷնոր 9. William Gwin, be aneumhwu unup munty Mile Marinette du Tour, trp-புரும் யட மீக்க் பயிற்றாட்டுக்கம் மு:

ህላበተንሄ

Ապագայ, *ի պատասիսանի մեր* հարցումին, կը յայանէ, թեև աuniquely hepmand, 104 Amahm фир - Илинифий филифун-Philip by dbyghin Tumquiduenpului dagadha atg prop naրապարտ բառով որակած է Հ. 3. Գաշնակցութեան ընթացրը։

Up illims nightly aporting for եփրատ, որ, եթե չենւը սխալիր, П-шацифир-ваштиций упсии hymildhan doubly lately whit; ինչո՞ւ պարտ.ը համարած է այդ բառը ջնջել պաշտօնական բնաupp up uty tus

4 11 4 11 1

Նիկիոյ Ժողալը 1041 ին օրենք ձը Հրատարակեց, որ կ'արդիլեր ո և է, բռնութիւն կամ թշնաձական արարք չորեքշաբթի իրիկութնե ձինչեւ երկու

շաբթի առտու։ Ասիկա կոչուհցաւ «Աստուծոյ դադար»։

Պատմութենեն դիտենք որ ժողովուրդները, երբ երկարատեւ պատերազմներե արիւնաքամ եղած էին, դաղարներ կը կնքէին որոնցմով յանձն կ'առնէին որոշ ժամանակ մը Հրաժարիլ կռուէ։ 1684ին, բոան տարուան դաղար
մը կնքուեցաւ Եւրոպայի մէկ քանի պետութեանց միջեւ։ Երկար ժամանակ,
քրիստոնեաներու եւ մաՀմետականներու միջեւ պատերազմները՝ դաղարներու
չնորՀիւ միայն կանդ կ'առնելին։ — Նոյն իսկ պատերազմի ընթացքին, երկուստեք Համաձայնութիւն կը կայանար պաՀ մը կռիւը դաղրեցնելու՝ վիրաւորները Հաւաքելու և մեռելները թաղելու Համար։

Մեղի պես յոգնած, սպառած ու ձղակտոր ժողովուրդ չկայ։ Կարելի չե՞ որ ձեր աղգին գանագան Հոսան քներուն վարիչները խղձ ային այս ժողովրըդին, և, փորձի Հաձար, գոնէ ձեկ տարիով, ղաղար ձր կնքեին իրենց ձիջեւ

և պարտադրէին իրենց Հետեւորդներուն։ Եւ այդ դադարը սկսէին Սուրիայէն։

Դեպքերը այնպես բերին որ Սուրիա այսօր ձիակ երկիրն է որ իր դրուները բացած է ձեր առջեւ։ Սուրիսյ ֆրանսական Բարձր-Գոձիսերը վերջերս յայտարարեց Թե Հայերուն վերստին արտօնուած է Սուրիա ձտնել, պայձանավ որ նորեկները Հանդարտաբարոյ ձարդիկ ըլլան և ո և է կերպով չվտանակեն երկրին ընդՀանուր խաղաղութիւնը։ Ալ առելի, Սուրիսյ սաՀձանները լայն բացուած են այն նոր դադթականներուն կարառաններուն առջեւ որոնք Անաբացուի խորերեն վտարուած՝ Անկորայի կառավարութեան որոշած նոր տեշ դաշանութեան Հետեւանքով, շունչերնին Սուրիա կ'առնեն յոդնավաստակ, կիսովին ձերկ և անօթի։

ՉՀարցնենը չփնտուենը թե Թուրբիա ինչո՛ւ այս նոր Հալածանքը Հանած է ձեր ցեղին բեկորներուն դէմ, որոնք Հոդինին տուած՝ դաղ-տուկ կ'ապրին թուրք նաՀանդներուն խորերը։ Փա՛ռք տանք որ, ի՛նչ կերպով ալ ըլլայ, կարող են ապատիլ իրենց դերութենեն և դալ իբր մարդ ապրիլ Սուրիոյ ապատ երկնքին տակ։ ՄԵՐ ՀԱՄՈԶՈՒՄՆ է թէ ասիկա բարիք մըն է ձեր ցեղին Համար, և եթե ձենք իրաւցնէ դիտակից ու պարտամանաչ ժուղովուրդ մը ըլլայինք, ձինչև Հիմակ ձե՛նք է որ աշխատած պետք է ըլլաւ յինք աղատելու և լոյս – աշխարՀ բերելու այդ խեղմերը որոնք Հոն դերիի կետնք ձր կը վարեն, — դերիէն ալ դէշ, որովՀետև դերիին տերը դոնէ դինքը

կը մնուցանե, ու կը Հագուեցնե։

Սուրիոյ մեջ մեծ գործ մը սկսած է և ՀետղՀետէ պիտի բարդաւած ի մեր գաղթականներուն տեղաւորման Համար։ Մեծ ծրագիրներ կան սեղանի վրայ, որոնց վրայ առիթ սլիտի ունենանք խօսելու։ Բայց ամեն բանե առաջ, պետք է որ մենք կարենանք վայելել թե՛ Հոգտատը Կետութեան և թե, տեղական արաբ իշխանութեանց բարեացակամութիւնը և Համակրանքը, և մեր վարք ու բարքով, կարգի ու կանոնի Հասկացողութեամբ, մեր անաղմուկ ու Հանդարտ կենցաղով, բաղձալի տարը մը դառնանք այր երկրին ձեջ որ կոչուած է մեր երկրորդ Հայրենիքը ըլլալու։

© Bibliothèque Nubar de l'U

Մեր խնդրածը դադար մըն է։ Մենք իրարու Հետ պատերազմի մէջ չենք, մենք օտարներ չենք իրարու, այլ միեւնոյն մոէն ու արիւնեն չաղուած մարդիկ որ միեւնոյն ցաւերը ու պատուՀաոները կրած են, ու ամէնեն աւելի պէտք ունինք մեր վերքերը սպիացնելու և քիչ մը չունչ առնելու։

Մի ձիայն Սուրիոյ Համար է ձեր խնդրածը։ Թող անդին շարունակեն իրարու դլուխ պատռել և իրարու ձիս ուտել։ Թող, օրինակի Համար, Տէւսինի ձէջ (Լիոն) կասկածոտ աչքով նային ո և է նորեկ Հայու և նախ և առաջ փնտռեն որ Հնչակեա՞ն է Թէ Դաշնակցական, կամ աղջիկ չտան այն տղուն որ իրենց «կուսակցուԹենեն» չէ։ Թող Պաղտատի ձէջ Առաջնորդաւ րանը կոխեն՝ դուները ջարդուփշուր ընելով, Հակառակ Իրաքի կառավարոււ Թեան աղդարարուԹեանց։ Թող Հավանայի ձէջ — ի՜նչ օրերու Հասանք — Հոկի մարդիկը և իրենց Հակառակորդները ոստիկանուԹեան ձիջամտուԹեան տեղի տան ...։

Մի ձիայն Սուրիոյ Հաձար, ուր ցեղին Ճակատագրին ձէկ ձասը կերպաւորուելու վրալ է։

Այս կոչը կ'ուղղենք Հ. Ց. Դաշնակցութեան, Ռամկավար – Աղատական կուսակցութեան, Հնչակեան կուսակցութեան և Հօկի վարիչներուն։ Բոպէ ձր իսկ չենք կասկածիր թե ամէնքն ալ ձեր ցեղին բարիքը կր կամենան։ Այդ բարիքին սիրուն կարո՞ղ են պաՀ ձր Հարկ եղած զոՀողութիւնը ընել և դաղ. րեցնել կռիւը։

Կարո՞ղ են։ Մի ճիայն Սուրիոյ ձէջ, դոնէ ժաճանակի ճը Հաճար...։

Վ. ՄԱԼԷԶԵԱՆ ԱՄԵՐԻԿԱ

Bupkanpoulus Upnellhus dupply-younneppuly 9. 4. U'mլեզևան, որ օգոստոս 24 ին Մ. Նահանգները գացած էր յատուկ պաշտօնով, նոյեմբեր 26 ին Фшphy dipagapant by boundaling առաջելութեան մասին հատոր of huphip & apple pury withթիկեան հայ մամուլին օրը օրին անդեկագրութ իւնները լիույի կը բաւեն գաղափար մր տալու համար մեր մեծագոյն գաղունին aff pp muliyud punganapaf h արդիւնաւոր դործունկունեան Sunfin Byghind t, The Coppti Գալիֆորնիա, կարևորադոյն հայ գաղությանը, դիշերը ցորեկին Jumnuligad, dagadt Sunghtpayld, Spannantalpount dent fot juuleque, punpspaulygnifdbut up-[ժինկ։ Իր միսիոնին գլխաւոր նպատակ նշանակուած էր ոյժ տալ Նուպարաշէնի հանդանա. harlotani, h mga dangfu dtg աշանակելի յաջողութերւն մր dang planud 5 np 5 42,000 ասլարի նոր սաորագրու թիւններ և զանձուած գումարներուն գու մարը մինչեւ տարւոյն վերջը 100,000h Sungaline waymen. dulffer be amfugu mamph. լուխեան բարդական արդիւնը. ները ալ աւելի գնահատելի են։ Մալերեան հայրենի խօսքը տաpud & Susphumpunga pungdine-[ժիւններու, որոնը, հակառակ

Տարեվերջի մեր հաշուեփակին առԹիւ, ֆրանսաբնակ եւ արտասահմանի յետաննաց մեր բաժանորդներէն կը խնդ-րենք որ բարեհաճին դեկտեմբեր 31 էն առաջ մեզ ղրկել անցնող տարւոյ իրենց բաժնեգինը։

յոռետեսներու կարծի թին, իրենց upunpu dist dun hu upushu shուսոր Տայրենի թին գաղափարը h whop guilepulp h nepulunt [թեւ արև արև ու արև ու թե արև ու թե Sայրենասիրութժեան նոր պատnemamh up utu homb t. dhe հայրենակիցներէն շատերուն Sudup, h mufilm dbomanju pmրի քն է որ կարելի էր ընել աղդային գաղափարին, միակ ոյժը այն քան հակառակամ արտ ազդե ցութերւններու ղեն պահպանելու համար ներքին հուրը, առանց որու հայուներւնը աղօտ և կորսուելու դատապարտուած յիշատակի մր պես պիտի րլլար։

ՆՈՐ ԸՆՏՐՈՒԹԻՒՆՆԵՐ

Փարիզի Հայ Եկեղեցիին Կրօնական Ընկերակցութեան Կանոնագրին 13րդ յօդուածին Համաձայն, Վարչական Ժողովէն վիճակով դադրած են 10 անդաններ, 14 նոյեմ բեր 1929ի նիստին մէջ։ Դադրած անդաններուն տեղ նորեր ընտրուելու Համար կաղմուած է Ընտրողական Ժողով մը նախագահութեամբ Հոդեւոր Հովիւին։

Ընտրողական Ժողովը իր առաջին նիստը գումարեց դեկտեմբեր 5ին եկեղեցիին խորշրդարանին մէջ եւ ղ բաղ եցաւ պատրաստու Թեամ բր ընտրելիներու երկպատիկ ցանկին։ Ընտրու-*Թիւնները տեղի պիտի ունենան* 1930 յունուարի երկրորդ կիսուն։ Ընտրողի իրաւունը ունին անոնը՝ որ երեք տարիէ ի վեր կանոնաւորապես վճարած են իրենց տարեկան անդամավըճարը։ Ընտրող ներու լիակատար դան. կը արաժադրելի է փափաքողներուն, որոնք կրնան առառաւելն մինչեւ 1930 յունուար 10 ներկայանալ եկե գեցիին խորշրդարանը ամ էն երեւքշաբներ, շինգշաբներ, շաբան եւ կիրակի արտուները ժամը 10 էն 12, եւ ընել իրենց դ-իտողութեիւնները, եթե

ՄԻԱՄՏՈՒԹԻՒՆ

Ս.ԹԷնւքի Նոր օրը «դոհար»նեւ
րով լեցուն ԹերԹ մըն է, դորոնւք
ցառաջ հոգ կը տանի լոյս աշլսարհ բերելու։ Իր մէկ խմբադրականին մէջ (17-10-29), Նոր
օր կը բացատրէ այն պատճառները որով իրենւք դաշնակցական
են և «Բարոյական ու նիւԹական մեծ դոհողուԹիւններ պահանջող կուսակցուԹեան մը
կանդամակցին, փոխանակ ռամկավար դառնալու և ԴԻՐՔ ՈՒ
ՀԱՐՍՏՈՒԹԻՒՆ ՇԻՆԵԼՈՒ։»

Կ'երեւակայեն ը Ռամկավարները ի՛նչ ժպիտով կարդացած րլյալու են այս տողերը։

«ԳՐԱԿԱՆՈՒ₽ԻՒՆ»

Հնչակետն կուսակցունիւնը տախատապարած կաղնին մի պես նոր ձիւարեր արձակելու վրայ է... մասնաւու րապես Հայ գրականունեան մեջ։ Կարդացեր Նոր Երկիրի վերջին Թիաերուն մեջ միստիրական յափշտաակուն հան սա նելայեղ Թուիչըները.

«Հնչակետնութետն ամ րակուռ բերդը կը մնայ շրաշափառ Մասիսի նման միշտ անպարտելի, մի՛շտ անտասան, Հակառակ Հիւսիսէն եւ Հարաւէն դարնուսը խենդ քամիննիուն։»

«... Ջերժեռանդ պաշտամունքով Հնչակիան նուիրական գրօշին շուրջ Հաժական նուիրական գրօշին շուրջ Հաժական բուած գաղափարական ըն- կերները, Հաստատակաժ ու գօտեւ պինգ, կր քալեն յառա՜ջ, աչքերնին սեւեռած Հորիզոնին, ուրկէ պիտի շուգափայլի իրենց վսե՛ժ գաւանանքին յաղ Թանակը աւետող լուսամամանչ արշալոյսը։ Անոնք գերբնական ձիգերով ու դույոլու Թեններով անվ Թարու բա՛րձր պիտի պաշեն Արդարու Թեան Դատին խորՀրդանիշը եղող

Հաչակեսա փառ թի կոթողը՝ սուրբ Գրոշը իրենց որբազան Հաւսադինը,

Բրոշը ըրս ոց որևալատ Հաշատքին ար «Հընւ չակեսն Դաւանան ը» վերնագրով ամ ըակեսն Դաւանան ը» վերնագրով ամ ըող ջ ոտանաւոր մի նուիրած է «Ռու մանիայ եւ Պուլկարիոյ Հնչակեան ըն կերներուն» (Ֆրանսայի, Սուրիոյ եւ Սմերիկայի «ընկերները» ինչո՞ւ ար գեօք դուրս Հղուած են)։ Ինենք այս աեղ առաջին քառևակը, որ լիուլի դողափար մի կուտայ հնացեալ եւթեւնին վրայ

վեն դաւանանք որ ռոշնական ու լուսաչող, Մռայլին դեմ կր բրգանաս իքրեւ կոնող, Ճամանչներդ շողարձակեն մեյ մեկ փարոս, Ձու սուրբ ծոյում բեղմնաւորին բաջ ու կերոս;

+ ՄԵՍՐՈՊ ՆՈՒՊԱՐԵԱՆ

Umpahi has it 1, attuntil ptop 4 fin, hp d'usquinagnen lapty O'tapan Lac. պարհան, որ նոր լրացուցած էր իր 88pg mappin: 4,5pgfin interpression ghin to bupe Partop win about դին որ իր կարեւոր բաժինը բերած 5 if top if 2 who so for the up Swine & town այդ կղղիացած կեդրոնին մ է է կրդաւ ստեղծել Հայ լեզուի եւ գրականու Թեան փայլուն վառարան մր։ Ոսhairh, Umfachtainh te 2hi hillips եանի այդ պաշտօնակիցը չուներ ան. շուշտ անոնց ստեղծող ոգին, բայց **Ժարդ մանու Թեանց** ու բառագրու թեան կրկին մարդերուն մէջ իր ա_ նրնդ Հատ արտադրու Թիւնը կարել ի չէ անտեսել, եւ Հայ գրի մշակին այդ անկանջ գործունեու Թիւնը յարդանքի խորին զգացում մր կր ներ. 2455:

Յառաջիկայ ամրան իր յոբելեանը պիտի տօնուէր, եւ այդ յոբելեանը պիտի տօնուէր, եւ այդ յոբելեանի յանձնաժողովին դիմումով՝
ֆրանսական կառավարութեւնը վերջերս Հանրային կրթութեան սպայի
աստիձանը շնորշած էր իրեն, որուն
լուրը ստանալու ժամանակ չունեցաւ։ Իր աչքերը փակեց, այդ երկու
վարձատրութեւններեն ղուրկ, բայց
անշուշա մինչեւ վերջին րոպէն Հայ
դրին ծառայած ըլլալու դոշունա-

Յուղարկաւորու Թեան ամ բող ջ ծախքը Հոգաց իր ազգական Պօղոս Եռւպար փաշա, որ ողջու Թեանն ալ անօգնական Թողած չէր բազմ ավաստակ Հայ բանասերը։

" ZU3 ዓኑቦ .,

Ստացանք վերջին երեք Թիchipe C'mpublhas Zus shopis «ամսագիր Հայ Գրասիրաց Միուներու, սև առնամե ատևի ըն վիմագիր կր հրատարակուէր և uhujuhujuhptu p dup 16 thad ապարի խերի մրս է։ Հրատահարավակարության բերատսարդներ են, որբեր որոնք իրենց անձին վրայ կրած են մեր դժընդակ ճակատագրին բոլոր դառuntle herneppe Shop munp swմար կրնար սպասուիլ որ շայ shippin att intuition in mapmend ու կենդանի պատկերը մեր ցաւին, և սակայն այնաեղ երեւան եկածը «գրենական» գրականու-Phil die t them pt quept h Sammany - whyp.pubpar harppmende 26mulymup zug appt it & many holds be suncomp ող բերգուն իւնը ուսումնասիրուdhuh, np mywsnymytu pmyпетов при в оттр пристов. Whit, he up Prupadhwa 4p sauts 26 Juoujudusphaj att 4 4p qut. finյոնացիները չիմանա՛ն։ Իսկ մեր majoreilibport sten hany nettegray ath bring darben topbe audunman ganggan bent del the bindy and agit

համորելու չապար։

Հայ ժիրիր պեն իարդացիրն արտարար այդ որությեր արտարանուն արտարանուն արտարանուն արտարանուն արտարար արտարանուն արտարար արտարանուն արտարանում արտարանուն արտարանում արտարանո

Imprimerie - MASSIS - Editions

Gérant: R. SANGUINETTE